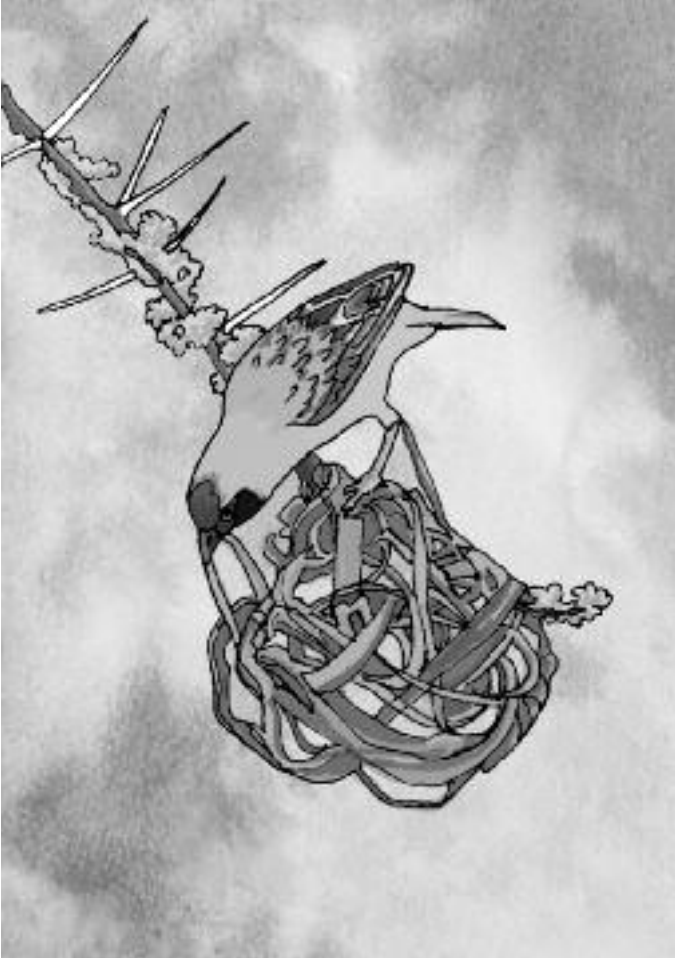


L'économat chrétien



« Car quiconque a quelque chose recevra davantage
et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a rien,
on enlèvera même le peu qui pourrait lui rester. »

(Matthieu 25.29)

Berger ou mercenaire ?

INTRODUCTION

Jn 10.13

Par un beau matin, deux hommes partent pour aller prendre soin des brebis. Le premier est un berger, l'autre, un mercenaire. Après avoir marché longtemps, le berger trouve un pâturage bien gras au sommet d'une colline. Il conduit son troupeau dans un endroit ombragé, puis s'installe pour les surveiller tranquillement. Midi venu, il mène ses brebis vers un ruisseau pour qu'elles puissent s'abreuver. Mais un peu plus tard, deux loups attaquent le troupeau ! Le berger chasse les bêtes sauvages, et ramène la sécurité dans le troupeau.

De l'autre côté du village, le mercenaire mène ses brebis au premier pâturage venu. L'herbe est brûlée par le soleil, l'eau se fait rare. Il laisse le troupeau en plein soleil, puis s'étant trouvé un coin à l'ombre, ne tarde pas à s'endormir. Peu avant la tombée de la nuit, les bêlements affolés des brebis le tirent de son sommeil. Les loups sèment la panique dans le troupeau ! Saisissant son sac, il prend ses jambes à son cou, sans se préoccuper du troupeau en danger.

Selon Jean 10.13, le mercenaire s'est enfui parce qu'il ne se souciait pas des brebis. Seul l'argent l'intéressait. Le berger, comme le mercenaire, avait peut-être été engagé pour faire ce travail. Tous les deux devaient prendre soin des troupeaux.

Cependant, le berger se souciait des brebis, ce qui en faisait un bon intendant.

Nous sommes nous aussi des intendants ou économistes. Pourtant, nous n'avons pas, pour la plupart, la charge de brebis. Néanmoins, Dieu s'attend à ce que nous gérons bien nos biens, nos talents, notre temps, notre santé, nos relations, notre environnement naturel et même la vérité, car tout cela vient de sa main.

Comme le bon berger, nous devons prendre soin de ces dons de Dieu et les mettre à son service. Nous devons également veiller à ce que le diable, ce loup entre

Mais un peu plus tard, deux loups attaquent le troupeau !

les loups, ne s'infilte pas dans ces dons. Si nous ne les employons pas à la gloire de Dieu, nous ne sommes alors que de simples mercenaires ne se souciant pas de ce qui nous a été confié.

Un jour, le propriétaire de toutes choses nous demandera de rendre compte de notre intendance. Cette semaine, nous étudierons ce que Dieu attend de nous à cet égard. Puisse-t-il nous trouver fidèles lorsqu'il reviendra, car « tout ce que l'on demande à un gérant, c'est d'être fidèle » (1 Co 4.2).

IL EST ÉCRIT

**Dt 8.18 ; Ps 50.12 ; Mt 3.8-12 ;
Mt 24.45-47 ; 25.14-30 ; Lc 4.16 ;
1 Co 4.1,2 ; 6.19,20 ; Ap 2.10**

Historique de l'économat

L'économat commence avec Adam et Ève. Ayant terminé son acte créateur, Dieu confie à Adam et Ève une responsabilité en leur disant : « Soyez les maîtres ». En Éden, Adam doit donc s'occuper des affaires de Dieu en prenant soin des végétaux et des animaux qui le peuplent. En retour, ils procureront à Adam et Ève nourriture, abri et bonheur. Mais ce n'est pas tout. Ce jour-là, Dieu établit une relation intime avec l'humanité. Par conséquent, nous sommes également les administrateurs de notre temps, car cette relation ne peut se développer que si l'on passe du temps avec le Créateur. Cette communion avec Dieu est la base de l'esprit et des règles de l'économat chrétien.

Une loi naturelle veut que chaque action suscite une réaction égale et opposée. La sagesse divine a créé cette loi afin que les humains déçus puissent de nouveau entrer en communion avec le Père. « Il en résulte que l'œuvre de la bienfaisance, dans toutes ses branches, est doublement bénie : celui qui donne aux pauvres leur est en bénédiction, et lui-même en reçoit une plus grande encore¹. »

Jésus a dit que toutes les fois que l'on fait du bien aux plus petits de ses frères, c'est à lui qu'on l'a fait (Mt 25.40,45). Quel rapport cela a-t-il avec le fait d'être un bon économiste ? Dites-moi, comment

pouvez-vous aider quelqu'un si vous êtes vous-même dans le besoin ? Comment pouvez-vous éviter d'être dans le besoin si vous n'êtes pas un bon économiste ? Souvenez-vous que l'économiste s'occupe des biens de son maître. Alors, lorsque Dieu nous accorde des richesses ou des talents, et que nous gardons ces biens pour notre propre usage au lieu de venir en aide aux autres, sommes-nous de bons économistes ?

Toutes les bonnes choses de la terre ont été dispensées par Dieu comme l'expression de son amour. Il nous en a confié l'administration pour que nous en fassions profiter nos semblables. Nous sommes donc les intermédiaires de Dieu. Partageons-nous son amour ? Ou profitons-nous de manière égoïste de ses bienfaits ? Ce système qui nous unit à Dieu constitue le moyen le plus facile de gagner des âmes pour Christ.

Impact de l'économat (Mt 25.14-30)

Selon Matthieu 25.14-30, le Seigneur tient un registre pour chaque créature humaine. Il connaît la portion qu'il a attribuée à chacun, de même que toutes les occasions que nous avons eues de sauver une âme et de répandre son amour. Au jour du règlement des comptes, il ne fera pas de favoritisme. Nous serons jugés selon notre bonne volonté à devenir de fidèles économistes. Certains, bénis par Dieu, prétendent avoir été de bons économistes. Cependant, s'étant accaparés ces bénédictions, ils disent : « J'ai travaillé dur pour arriver à ce point. » Ils se vantent de leurs accomplissements et comme les Phari-

siens d'antan, s'attendent à ce que Dieu bénisse leurs efforts. D'autres encore, lorsqu'ils ont accompli la volonté de Dieu, s'assoient pour attendre les louanges des autres. Lorsqu'ils n'en reçoivent pas, ils se plaignent de l'ingratitude des gens.

« L'économe fidèle peut prouver qu'il n'a rien gardé pour lui-même. Il sait qu'aucun accroissement n'aurait pu être obtenu sans un don initial. Il a le sentiment qu'en s'acquittant fidèlement de son

L'abnégation, c'est le principe de la croix.

économat, il n'a fait que son devoir. Le capital appartient au Seigneur, et, par la puissance de Dieu, il lui a été permis de le faire fructifier dans de bonnes conditions. Seul le nom du Seigneur doit être glorifié. S'il n'avait disposé de ce capital qui lui a été confié, il sait qu'il aurait été exposé à une irrémédiable faillite². »

Pour un tel économe, travailler pour le Maître est en soi une réelle bénédiction. Il est prêt à tout perdre pour sa cause, sachant qu'ainsi il gagne des liens encore plus étroits avec lui, la vie éternelle et la

couronne de la justice. Il suit les pas de celui qui a tout sacrifié pour tout nous donner. « L'esprit de libéralité est l'esprit du ciel. C'est sur la croix que l'amour du Christ s'est révélé. Pour sauver l'homme, le Sauveur abandonna tout ce qu'il possédait, puis il se donna lui-même³. » L'abnégation, c'est le principe de la croix, le fruit de la vie chrétienne. Nous répandons l'amour de Dieu tel que manifesté en Christ lorsque nos cœurs s'ouvrent à ceux qui sont sans Dieu et sans espérance. Il nous a donné le salut, mais nous ne devons pas le garder égoïstement. Nous devons en faire part aux autres.

Ensuite, Christ reviendra et ses fidèles serviteurs recevront leur juste récompense. Quelle sera la vôtre ?

BRAINSTORMING

1. Êtes-vous un bon économe ?
2. Quels obstacles vous empêchent de le devenir ?
3. Quelle influence le sujet de l'économat chrétien a-t-il eu sur votre vie ?

1. Ellen G. White, *Conseils à l'économe*, p. 15.

2. *Ibid.*, p. 117, 118.

3. *Ibid.*, p. 16.

L'économat dans le plan de Dieu

ESPRIT DE PROPHÉTIE

Lc 12.42,43

« Toutes les bonnes choses de la terre ont été dispensées par la main généreuse de Dieu comme l'expression de son amour envers l'homme. Les pauvres, la religion, tout est à lui. L'or et l'argent lui appartiennent ; il pourrait, s'il le voulait, les faire tomber du ciel. Mais il préfère que l'homme soit son économe ; il lui a confié

« Dans cette vie, nos possessions sont limitées. »

des biens, non pour les amasser, mais pour qu'il en fasse profiter ses semblables. Celui-ci est donc l'intermédiaire de Dieu pour répandre ses bienfaits ici-bas. Le Seigneur a institué le système de bienfaisance afin que l'homme puisse ressembler à son Créateur, c'est-à-dire être généreux et désintéressé, et qu'il devienne participant avec le Christ d'une récompense éternelle et glorieuse¹. »

« Il faut que l'amour exprimé sur la croix du Calvaire soit ranimé dans nos églises. Ne ferons-nous pas tout ce qui dépend de nous pour renforcer les principes que le Christ a introduits en ce monde ? ... En contemplant le Prince du ciel mourant pour vous sur la croix, pourriez-vous fermer votre cœur, en disant : "Non, je n'ai rien à donner²" ? »

Nous sommes un peuple appelé par Dieu. Il nous conduit, et nous marchons par la foi, cherchant comment être fidèles à son appel. L'économat chrétien devrait

être compris dans le contexte de cet appel. Dieu est prêt à nous faire découvrir de nouveaux ministères dynamiques, à l'intérieur comme à l'extérieur de nos murs.

D'un point de vue purement économique, l'économat est agnostique, mécanique et humaniste. Il dit : « Je m'appartiens à moi-même, et tout ce que j'ai est à moi. » D'un point de vue chrétien, l'économat devient théologique. « J'appartiens à Dieu et tout ce que j'ai est à lui. L'économat, c'est la manière dont je gère et prends soin des dons de Dieu, à savoir ma vie, mes relations et mes biens. »

« Dans cette vie, nos possessions sont limitées, mais le grand trésor dont Dieu fait cadeau au monde ne l'est pas. Il comprend tout ce qu'un homme peut désirer et dépasse de loin tous nos calculs³. » Que nous ayons beaucoup ou peu de biens, n'oublions jamais qu'ils nous ont été confiés. Nous devons un jour rendre compte de la manière dont nous avons utilisés nos dons et nos capacités.

BRAINSTORMING

1. Selon la Bible, les chrétiens sont-ils tous des économes ? Justifiez votre réponse par des textes bibliques.
2. Pourquoi les chrétiens devraient-ils tous être de fidèles économes ?
3. Pourquoi Dieu a-t-il fait de l'économat chrétien un devoir pour le croyant fidèle ?

1. Ellen G. White, *Conseils à l'économe*, p. 17.

2. *Ibid.*, p. 17, 18.

3. *Ibid.*, p. 23.

PREUVE À L'APPUI

Ex. 23.10,11 ; Dt 5.3 ; 15.11 ; Mt 25.29

Dans le livre du Deutéronome – dernier livre de la loi – Israël est sur le point d'entrer dans la terre promise après quarante années d'errance dans le désert. C'est alors là qu'une page se tourne pour les Israélites, que Moïse les exhorte à suivre Dieu de tout leur cœur dans leur nouvelle vie. Une ultime fois, il passe en revue la loi, sachant que les mêmes problèmes surgiront dans le nouveau pays. Même si Canaan est reconnu pour sa richesse – il y coule le lait et le miel – Moïse sait que la cupidité humaine ne disparaîtra pas du jour

**Cette vérité
est encore valide pour
les chrétiens d'aujourd'hui.**

au lendemain. C'est pourquoi il encourage les Israélites à se montrer généreux et tolérants envers leurs compatriotes plus démunis (Dt 15.11).

Chose intéressante, c'est par l'agriculture entre autres que ces Israélites devaient prendre soin des défavorisés. Ainsi, ils devaient laisser leurs champs en jachère pendant l'année sabbatique afin que les pauvres puissent venir cueillir ce qui pous-

serait tout seul (Ex 23.10,11). Nous pourrions peut-être nous demander s'il est juste de prendre le bien qu'une personne a acquis à la sueur de son front pour le donner gratuitement à un autre. Néanmoins, la Bible nous avertit que « quiconque a quelque chose recevra davantage » (Mt 25.29). Ainsi, le travailleur diligent est secrètement béni pour sa générosité envers ses compagnons moins favorisés. Outre ces bénédictions divines, le don en lui-même procure au travailleur une paix intérieure incompréhensible pour une grande part de la société séculière. Combien différent notre monde pourrait être si nous suivions le principe de faire passer l'autre avant nous !

Cette vérité, même si elle semble simpliste, est encore valide pour les chrétiens d'aujourd'hui. De plus, nous devons un jour rendre compte de la manière dont nous aurons partagé nos ressources, car l'avertissement de Moïse nous concerne également : « Il ne l'a pas conclue [l'alliance] avec nos pères seulement, mais avec nous tous qui sommes encore vivants. » (Dt 5.3)

BRAINSTORMING

1. Êtes-vous prêt à faire votre chemin dans la vie aux dépens des malheurs d'autrui ?
2. Comment pouvons-nous faire notre part pour soulager la pauvreté ? Pourquoi en avons-nous la responsabilité ?

Jamais trop pauvre pour donner

POUR PASSER À L'ACTION

MI 3.10

Certains nous blâment parce qu'en temps de disette, nous n'observons pas le principe de l'économat. Cependant, nous devons comprendre que la pauvreté donne

Permettons à Dieu d'être Dieu... Mettons-le à l'épreuve dès aujourd'hui.

l'occasion aux enfants de Dieu de compter encore plus sur lui. De plus, le Seigneur s'attend à ce que nous administrions bien le peu que nous avons.

En 1595, sir Walter Raleigh a découvert un lac de 114 acres sur l'île de Trinité. L'originalité de ce lac venait de la quantité d'asphalte qu'il contenait. Depuis plus de 500 ans, le lac a donné et encore donné, permettant ainsi de paver beaucoup de routes. Pourtant, son niveau ne change pas. À qui pourriez-vous comparer ce lac ? À votre vie ?

Si vous n'êtes pas riche des biens de ce monde, voici comment être un bon économiste :

1. *Faites cadeau de votre temps.* Que nous soyons riches ou non, nous disposons tous de la même quantité de temps. Offrez un peu de votre temps à une personne

ayant besoin d'un coup de main. Êtes-vous un bon mécanicien ? Peut-être connaissez-vous une personne à la retraite ayant des problèmes de voiture. Aimez-vous cuisiner ? Vous pourriez offrir de votre temps à un refuge de votre ville. D'autres organisations communautaires de votre ville pourraient bénéficier de vos services.

2. *Partagez vos talents.* En quoi êtes-vous particulièrement doué ? Quels dons spirituels avez-vous reçus de Dieu ? Si vous jouez du piano, y a-t-il une division enfantine dans votre église qui aurait besoin d'un pianiste ? Peut-être aimez-vous enseigner ? Les classes de l'École du sabbat ont toujours besoin de bons moniteurs.

Tous les chrétiens sont riches parce que Dieu leur a tous donné des dons spirituels. Comment pouvez-vous mettre ces dons au service du Seigneur et pour sa gloire ?

Si nous sommes de fidèles économistes de notre temps et de nos talents, Dieu nous considérera comme de fidèles serviteurs. Désirons-nous le bonheur et la prospérité ? Alors rendons à Dieu ce qui lui appartient. « Vous pouvez me mettre à l'épreuve... Vous verrez bien que j'ouvrirai pour vous les vannes du ciel et que je vous comblerai de bienfaits. » (MI 3.10)

Permettons à Dieu d'être Dieu... Mettons-le à l'épreuve dès aujourd'hui.

Caché sous une serviette

OPINION

Dt 8.18 ; Mt 24.46

Les serviettes de table sont fort utiles dans le monde de l'étiquette. Lorsque nous mangeons, il arrive que nous devions essuyer notre bouche. Elles servent également à d'autres usages, comme cacher discrètement un aliment que nous n'aimons pas. Les enfants font cela lorsqu'ils ne

Utilisées ainsi, les serviettes de table deviennent « dangereuses ».

veulent pas manger leurs légumes. Utilisées ainsi, les serviettes de table deviennent « dangereuses ». Les légumes sont bons pour notre santé, mais inutiles s'ils sont cachés sous une serviette !

Cachons-nous les dons spirituels que Dieu nous a accordés pour notre santé spirituelle et celle de l'Église ? Enterrons-nous ces cadeaux qui devraient être mis à son service ?

Ellen White : « Une grande cause de faiblesse pour l'Église, c'est qu'au lieu de développer leurs talents à la gloire de Dieu, les membres les ont enveloppés dans une serviette et enterrés dans le monde¹. » À l'image des légumes détestés par l'enfant, nos dons peuvent nous sembler insignifiants comparés à ceux des autres. Si l'enfant ne mange pas de légumes, sa santé ne

sera pas optimale. De même, si nous n'employons pas nos talents, ils ne se développeront pas et notre santé spirituelle ne sera pas à son meilleur.

Ellen White dit encore : « Même si certains n'ont qu'un seul talent, s'ils l'exercent, il augmentera. Dieu évalue notre service en fonction de ce que nous avons, non en fonction de ce que nous n'avons pas. Si nous remplissons notre devoir avec fidélité et amour, nous recevrons l'approbation du Maître comme si nous avions fait une œuvre plus importante. Nous devons cesser d'aspirer à rendre d'immenses services et à vouloir exploiter de grands talents parce que nous ne devons répondre que de nos petits talents et de l'accomplissement de nos humbles devoirs. Lorsqu'on néglige les devoirs qui nous semblent insignifiants dans le but de se voir attribuer de plus grandes responsabilités, nous échouons complètement à faire l'œuvre que Dieu nous avait attribuée². »

BRAINSTORMING

1. Pensez à vos talents et à l'utilisation que vous en faites. Les avez-vous mis au service du Seigneur ?
2. Qu'est-ce qui vous pousse à enterrer vos talents ? Que devez-vous faire pour vaincre ces obstacles et résister à la tentation de les cacher ?

1. Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 4, p. 618, 619.

2. *Ibid.*

EXPLORATION

Mt 25.14-28

POUR CONCLURE

Dieu prend plaisir à déléguer. Il pourrait diriger ce monde et ses ressources de manière à accomplir tous ses desseins. Cependant, il veut notre participation. À chacun, il remet une part de gâteau, petite pour certains, plus grande pour d'autres. Ensuite, il nous donne la responsabilité d'employer sagement ses dons et de les multiplier en les investissant à son service. Dieu n'a pas besoin de notre argent, de nos talents ou de notre temps. Cependant, en les employant, nous ressemblons de plus en plus à Jésus et apprenons à compter sur lui.

COFFRE AUX IDÉES

- Après avoir lu 1 Corinthiens 12 et Romains 12, identifiez vos dons spirituels.

- Tenez un journal quotidien pour une semaine. Notez comment vous avez employé votre temps dans votre routine quotidienne.
- Ramassez un rebut qui traîne dans la rue sans vous interroger sur sa provenance, car nous sommes tous responsables devant Dieu de la santé de notre planète.
- Participez à un projet communautaire en faveur des défavorisés. Vous pourriez offrir votre aide à une soupe populaire, être le tuteur d'un enfant ou donner des vêtements qui ne vous sont plus utiles.
- Faites un budget et engagez-vous à le suivre. N'oubliez pas d'y inclure votre dîme et vos offrandes.
- Paraphrasez la parabole de Matthieu 25.14-28 en l'actualisant. Auquel des serveurs ressemblez-vous le plus ?
- Organisez une fête. Invitez des gens qui ont besoin d'un peu d'amitié.

POUR ALLER PLUS LOIN

- ✓ Mt 3.10 ; Mt 19.16-21 ; Mc 12.41-44.
- ✓ Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 639-644.